La course aux inscriptions pour la Corrida bulloise

/// Cette fin de semaine, il y avait de la friture sur la ligne entre les organisateurs de la Corrida et les écoles du chef-lieu.

/// En cause: 88 classes primaires n'ont pas inscrit d'élèves à l'épreuve de course à pied. La faute, selon la Direction des écoles, à un changement de procédé dans la diffusion de l'information.

/// Une solution d'urgence a été trouvée hier pour limiter la casse. A l'avenir, la Corrida pourrait toutefois revoir sa copie et proposer une autre formule.

VALENTIN CASTELLA



Le nombre d'enfants bullois participant à la Corrida ne devrait pas être aussi important cette année que lors des précédentes éditions. ARCH - A. VULLIOUD

MANIFESTATION. On a frôlé l'incident diplomatique. Les écoles bulloises auraient-elles refusé de collaborer, comme il en va chaque année, avec la Corrida? Hier, dans l'urgence, il a fallu organiser une opération de sauvetage pour rattraper le coup et ainsi permettre à la mythique course bulloise de limiter la casse au niveau des inscriptions des enfants. Des petits Bullois en particulier. Retour sur cette confusion qui s'est produite entre organisateurs, Directions des écoles et commune.

L'histoire commence en début de semaine. Le comité d'organisation de l'épreuve prévue le 18 novembre s'interroge. Seules 28 classes primaires, sur les 116 que comptent Bulle et La Tour-de-Trême, ont inscrit leurs élèves souhaitant participer. Conséquence, plusieurs centaines d'inscriptions manquent à l'appel. Cette différence pourrait avoir un impact financier.

Les organisateurs avaient pourtant effectué les mêmes démarches que d'ordinaire. Comme cela se fait depuis quatre décennies. A savoir transmettre aux établissements scolaires les documents permettant aux enfants de s'inscrire.

«Nous avons été torpillés»

Souhaitant éclaircir la situation, le président d'organisation Jean-Bernard Repond mène sa petite enquête. On l'informe que la plupart des enseignants auraient refusé de transmettre les informations. Fâché, le Gruérien ameute la république bulloise. Le syndic Jacques Morand et le responsable des écoles David Seydoux sont alertés et expriment leur étonnement. «Car la commune a toujours soutenu la Corrida», confirme le vice-syndic. Les téléphones s'enchaînent, notamment entre la ville et les directions d'établissement. Finalement, jeudi après-midi, une réunion regroupant les directeurs d'établissement et l'organisateur est agendée au lendemain.

Entre-temps, Jean-Bernard Repond exprime son mécontentement. «Nous avons été torpillés. Certains professeurs ne prennent pas en considération la valeur de cette manifestation, de la valorisation du patrimoine social régional. Les enfants figurent au centre de notre épreuve. Et le fait que les écoles favorisent les inscriptions leur permet d'y participer plus facilement. Ainsi, les petits dont les parents ne connaissent pas le monde de la course à pied se retrouvent sur un pied d'égalité.»

Vendredi matin, 8 h 15. Il est l'heure pour les directions du cercle scolaire Bulle-Morlon de donner leur version des faits. Certains enseignants ont-ils refusé de collaborer? La réponse est non. Selon elles, il s'agit peut-être d'un problème de communication. «D'un commun accord entre les trois sites de La Condémine, La Léchère et La Tour-de-Trême, et étant donné que, depuis quelques mois, la communication avec les parents se fait exclusivement avec Klapp (n.d.l.r.: l'application qui permet aux enseignants de communiquer avec les parents), nous avons décidé d'envoyer les informations par ce canal, explique Sophie Moura, chargée de La Condémine. La Corrida avait déjà imprimé ses documents, que nous avons tout de même transmis aux enseignants. Peut-être que certains n'ont finalement pas jugé nécessaire de le distribuer, pensant que cela faisait doublon avec le message déjà envoyé sur l'application.»

Rétropédalage

Lors de cette réunion, une solution d'urgence est trouvée. «Nous avons appris cette semaine que le taux d'inscriptions était faible, reprend Sophie Moura. Nous souhaitions réagir, car nous soutenons la Corrida.» Afin de limiter la casse, et de suivre les recommandations de la commune à corriger le tir, il a été décidé d'alerter les enseignants via un e-mail envoyé vendredi en fin de matinée. «Il s'agit de la Corrida, un événement majeur de la ville. L'information doit être transmise», confirme David Seydoux. Une requête bien comprise par les responsables, qui, dans ce courriel, ont vivement encouragé les professeurs à distribuer au plus vite les inscriptions.

> «On ne parviendra pas à rattraper entièrement le retard. Il y aura de la casse, mais on va s'en remettre.»
> **JEAN-BERNARD REPOND**

Un retour à la méthode traditionnelle qui rassure Jean-Bernard Repond. Sans le satisfaire entièrement. «On ne parviendra pas à rattraper entièrement le retard (n.d.l.r.: environ 2000 enfants courent chaque année). Il y aura de la casse, mais on va s'en remettre. L'école s'est trompée en modifiant la diffusion de l'information et elle agit maintenant comme elle aurait dû le faire il y a deux mois. Elle aurait dû nous informer de ce changement de communication. Le message sur Klapp est simplement une publicité transmise aux parents. Alors que notre manière de procéder permet aux élèves de s'inscrire.»

Cette dernière pourrait d'ailleurs évoluer. L'incident de cette semaine aura peut-être pour effet une remise à jour de l'habituel processus. Car certains enseignants assurent que la procédure n'est pas (plus) la bonne, et que l'investissement (récolter les inscriptions et l'argent, aller chercher les dossards triés par classe le mercredi avant la course) ne correspond plus au nombre d'enfants intéressés par l'événement.

Organisateurs et directeurs d'établissement ont promis de se revoir pour en discuter. Et régler notamment la délicate question de la circulation de l'argent des inscriptions au sein des bâtiments scolaires (les enfants amènent une somme de 20 francs à leur enseignant). «Nous essayons au maximum d'éviter que les élèves n'arrivent à l'école avec de l'argent», confirme Thierry Bürgisser, directeur de La Léchère. Un message que Jean-Bernard Repond a bien compris. «Nous allons essayer de trouver une alternative.»

«Proposer une fête»

Les Bullois sont-ils les seuls mauvais élèves dans le district? Pas vraiment. «Certains cercles scolaires, comme Riaz ou Gruyère-Le Pâquier ont très bien joué le jeu, assure Jean-Bernard Repond. Au contraire, d'autres n'ont pas collaboré.»

A moins que les organisateurs ne proposent un processus moins chronophage aux enseignants, une tendance à ne plus inscrire les élèves se dessine, selon certains professeurs. La Corrida devrait ainsi investir davantage dans la promotion de son événement. «Ce n'est pas une question financière, corrige le président d'organisation. Notre objectif est de proposer une fête pour les enfants et de faire en sorte qu'ils soient le plus nombreux possible à pouvoir y participer.» ■

La Corrida, une exception

La collaboration entre les écoles et la Corrida bulloise est historique, et inédite. A sa connaissance, Jean-Marc Oberson, du Service de l'enseignement obligatoire de langue française, cette manifestation demeure la seule dans le canton à entretenir un lien aussi étroit avec les écoles. Il cite toutefois le Festival des lumières de Morat. «Les organisateurs envoient une lanterne aux élèves, qu'ils peuvent décorer. Nous ne sommes pas naïfs et nous savons bien que ce geste encourage les familles à se rendre à la manifestation. Mais la lanterne est gratuite et le geste n'engage à rien.»

L'exception de la Corrida s'explique par le fait que l'événement est ancré et très important pour la ville, «comme Saint-Nicolas ou carnaval», constate Thierry Bürgisser, directeur de l'établissement de La Léchère. Les autres courses ne recourent pas à cette méthode. Les organisateurs d'A Travers Sâles n'effectuent aucune publicité dans le cercle scolaire du coin. A Broc, deux membres du comité de la Course des trois ponts enseignent à l'école primaire. «Nous ne procédons pas aux inscriptions, explique Jérémy Schouwey, lui-même coureur. Par contre, nous encourageons vivement les enfants à participer, étant donné qu'il s'agit de la course du village.» VAC

Quelle publicité à l'école?

La publicité pour des événements est-elle autorisée au sein des établissements scolaires? Le canton indique que «les écoles et le corps enseignant sont régulièrement sollicités par le secteur privé en vue de collaborations ou de projets en tout genre». Adjoint du chef du Service de l'enseignement obligatoire de langue française, Jean-Marc Oberson abonde: «Les écoles sont bombardées tous les jours de publicité.» Des directives existent à ce sujet, afin de fixer des principes généraux limitant les coopérations.

De manière générale, toute publicité commerciale est interdite sur le périmètre scolaire. Que cela soit l'affichage, la distribution ou la diffusion de contenus. Toutefois, les informations «pertinentes et provenant d'organisations poursuivant un but d'intérêt général, de santé, de prévention, de sécurité ou d'orientation professionnelle» sont acceptées.

Ainsi, les enseignants peuvent transmettre des messages évoquant le plus souvent des actions communales. Le canton précise aussi que «toutes formes de collaboration avec le secteur privé est soumise à l'autorisation de la direction d'école». Jean-Marc Oberson ajoute que sur le site Friportail, accessible aux collaborateurs de l'éducation, un secteur publicité sera prochainement créé. Il contiendra des informations triées au préalable par le canton. «Les directions et les enseignants pourront sélectionner ce qu'ils souhaitent communiquer.» VAC